

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 16 AOUT 1904

ABONNEMENT :

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE
 Hebdomadaire \$1.50
 Hebdomadaire 1.00
 L. A. BELANGER
 Editeur-Propriétaire.

ANNONCES :

1ère insertion, par ligne \$0.10
 Insertions subséquentes 5
 Prix spéciaux et réduits pour les annonces
 long terme.
 Bureaux et imprimerie : carré Strathcona.

\$500.00 — EN OR — \$500.00

LA
BANQUE EASTERN TOWNSHIPS

OFFRE EN PRIX AUX
Cultivateurs du Canada,
 A l'Exposition de Sherbrooke, du 27 août au 3 septembre 1904,
**CINQ CENTS PIASTRES EN OR
 ET QUATRE MEDAILLES**

Pour les meilleurs produits exposés de
BEURRE ET DE FROMAGE
 de fabrication. On peut avoir tous les détails d'aucun gérant de la
 Banque, ou du Secrétaire de l'Exposition à Sherbrooke.

\$500.00 — EN OR — \$500.00

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

PANNETON & LEBLANC
 AVOCATS, édifice de la Banque
 d'Hochelega, rue Wellington, Sher-
 brooke.

J. C. H. DUSSAULT, LL. M.
 AVOCAT, 107 rue St. Jacques,
 Montréal.

L. C. BELANGER, O. R.
 AVOCAT. Etude : Chambres nos
 4 et 5, maison Tweed, no. 35 rue Wellin-
 gton, Sherbrooke.

J. A. CAMIRAND,
 AVOCAT, No. 95 rue Wellin-
 gton, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODBRIK,
 AVOCAT, maison Morey, Carré
 Commercial, Sherbrooke, P. Q.

J. LEONARD, LL. B.
 AVOCAT, Bureau : maison McMa-
 namy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

J. A. BEGIN | E. H. BEGIN
 NOTAIRES,
 AGENTS d'immobiliers et d'assurances. Em-
 placements et fermes à vendre. Argu-
 ment à prêter sur hypothèque. Bureau, Windsor
 Mills, Que.

MEDECINS.

DR. J. O. ST. PIERRE,
 CHIRURGIEN DENTISTE, Mai-
 son Hyndman, 11 rue Wellington. Télé-
 phone Bell 440. Heures de bureau : 9 à 12
 a. m.; 2 à 6 p. m., 7 à 9 p. m.

DR. LUDGER FOREST
 CHIRURGIEN DENTISTE, édi-
 fice Metropole King, Sherbrooke.
 BELL TELEPHONE No. 898.

L. C. BACHAND, M. D.
 SPECIALISTE. Depuis 1899 a été
 en charge absolue du département d's
 Yeux, des Outils, du Nez et de la Gorge à
 l'Hôpital du Sacré-Cœur, de Sherbrooke. Heures
 de consultation : A l'Hôpital, de 8 à 10 a. m.,
 tous les jours excepté le dimanche. A son bu-
 reau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, P. Q., de 10
 a. m. à 8 p. m.

ARPENTEURS.

L. A. DUFRESNE,
 INGÉNIEUR CIVIL, ARPEN-
 teur Provincial et Fédéral, membre de
 l'Association des Ingénieurs Civils du Cana-
 da. Bureau, 64 rue King. Téléphone
 Bell, 349. Sera à son bureau tous les samedis.

THOS. TREMBLAY,
 ARPEUTEUR PROVINCIAL ET
 Fédéral, et Ingénieur des mines. Bu-
 reau : Hôtel de Ville, Sherbrooke.

JOSEPH O. C. MIGNAULT,
 (Membre de la Soc. Can. des Ingénieurs.)
 Ingénieur Civil et Arpenteur
 Bureau : Maison McManamy,
 125 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.
 Téléphone Bell 62.

D. McMANAMY & CO.,
 MARCHANDS EN GROS DE
VINS ET LIQUEURS,
 SHERBROOKE, P. Q.

ST. LAWRENCE HALL
 MONTREAL, P. Q.

ST. LAWRENCE HALL

MONTREAL, P. Q.

INGÉNIEUR CIVIL et ARPEUTEUR

Bureau : Maison McManamy, 125 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE. Téléphone Bell 62.

D. McMANAMY & CO., MARCHANDS EN GROS DE VINS ET LIQUEURS, SHERBROOKE, P. Q.

ST. LAWRENCE HALL MONTREAL, P. Q.

L'hôte le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. Téléphoné éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés. HENRY HOGAN, Propriétaire

A. MORENCY, Doreur et Encadreur

(MAISON TRACY.) No. 135 RUE WELLINGTON. Grand assortiment de Moulures, Cadres, Mi-roues, Gravures, Chromes. Le stock de LA FINISHING est plus complet que les années précédentes et les

PRIX SERONT TRÈS BAS Une visite et sollicitée pour vous convaincre

LES INDUSTRIES

Nos boutiques de modes et de tailleurs sont en pleine opération pour les affaires de printemps. Nos départements de Tapis et Prêlarts, de Tapisseries, de Hordes-faites, et de Marchandises Générales sont au grand complet.

NOUS GARANTISSONS NOS PRIX LES PLUS BAS DU MARCHÉ.

ENEZ VOIR.

ALFRED LANCTOT

67 et 69 rue du Marché, Sherbrooke, P. Q.

MAISON CODERE

EDIFICE METROPOLE. RUE KING.

CHAPEAUX DE PAILLE.

Ce qui nous reste de nos chapeaux de paille part vite, mais afin de donner une chance à chacun de se procurer un de nos chapeaux de feuille de palme, nous ferons une déduction de 10 pour cent sur les pailles. Il faut qu'ils se vendent, vu qu'il nous faut faire place pour nos importations d'automne. Entrez et achetez le chapeau le plus léger qui se soit jamais porté.

L. A. CODERE.

Si vous buvez du

THE OU DU CAFE

buvez les meilleurs et achetez ceux de

STROUD

93 RUE WELLINGTON

TEL. BELL 404.

LE "GLOBE" HEBDOMADAIRE.

Le Grand Journal Illustré du Canada

Il se fera un grand changement dans le *Globe Hebdomadaire* l'automne prochain. On y ajoutera un

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ DE HUIT PAGES EN PAPIER SUPERFIN.

Pour la production de ce grand numéro on a dû ajouter dans l'établissement de nouvelles machineries pour la gravure, l'électrotypie et l'impression au département des machineries du WEEKLY GLOBE, sans contredire le plus beau journal des familles au Canada.

THE EASTERN TOWNSHIPS CLOTHING CO.

Grande Vente au Comptant de Mi-Eté !

Demain, nous commencerons notre

GRANDE VENTE D'AFFAIRES !

De vêtements faits par le tailleur pour dames et messieurs, de vêtements pour garçons, articles de toilette pour hommes, valises, portemanteaux.

Dans quelques lignes, notre assortiment est trop encombré ; dans d'autres, nous avons des grandeurs dépareillées. Pour ces deux raisons vous aurez l'avantage d'acheter des marchandises à la mode

Justement au moment au moment où vous en aurez besoin, au prix coûtant et au-dessous.

Mentionnez les prix simplement ne vous donnerait pas une idée des bons marchés qui vous sont offerts ; nous voudrions que vous venissiez voir vous-mêmes vous convaincre que c'est une vente de bonne foi à bon marché, où tout a été marqué aussi bas que possible.

Ne pas profiter de cette vente est perdre l'occasion d'épargner de 25 p. c. à 50 p. c. sur chaque achat.

THE EASTERN TOWNSHIPS CLOTHING CO.

Seul agent pour les vêtements de la marque "PROGRESS."

J. L. VINEBERG, Directeur Gérant.
 Bell Téléphone 358. 147 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.

ABONNEMENT :

Un an, \$1.00, strictement payable d'avance
 sinon l'abonnement sera de \$1.50.
 En faisant changer votre adresse, ne pas ou-
 blier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous
 partez. Ce point est très important.

Le Progrès de l'Est

16 AOUT 1904

LES MISSIONNAIRES AGRICOLES.

9ÈME CONVENTION ANNUELLE AU SÉ-
 MINAIRE DE ST. THÉRÈSE LES 19
 ET 20 JUILLET 1904.

(Suite.)

L'AMÉLIORATION DE LA RACE CHEVALINE

Voilà une réforme qui s'impose, et tout le monde regrette vivement d'avoir négligé cette industrie, va qu'aujourd'hui les chevaux se vendent si bien. Il se fait un grand réveil dans ce sens-là, mais ce qui est perdu ne reviendra pas.

Lors de la guerre du Transvaal, la province de Québec a vendu des chevaux de guerre pour à peine \$100,000, tandis qu'Ontario a vendu pour des millions.

Nous n'arriverons jamais à une prompte amélioration de la race chevaline sans l'intervention des syndicats d'élevage, vu le prix élevé d'un bon reproducteur.

Je constate avec plaisir dans mes nombreux voyages à travers la province que le peuple songe à mettre de côté l'élevage du cheval léger, ou trotteur.

Après tout, messieurs, nommez moi donc, s'il vous plaît, 10 éleveurs, même 5 éleveurs de chevaux légers, "trotteurs", qui ont fait fortune dans cet élevage. Par contre, je pourrais vous en nommer 99 sur 100 qui s'y sont ruinés.

Aujourd'hui, on songe à donner du volume et du poids à nos chevaux. Tant mieux, car l'industrie l'exige. Travaux de chantier, les lourds charrois des produits des manufactures dans les villes, les compagnies des chars, les pays guerriers exigent des chevaux forts mais légers en même temps. L'Europe seule a besoin annuellement de 100,000 chevaux pour traîner les grosses pièces d'artillerie. Cependant elle n'en peut trouver que 25,000 du genre désiré, c'est à dire forts et légers en même temps. C'est le cheval ardenais. Les Américains prévoient si son marché dans l'élevage du cheval type ardenais, qu'ils ont acheté 500 chevaux reproducteurs ardenais enregistrés.

Le gouvernement de Québec fait bien sa part puisque depuis 3 ans il a importé 12 étalons ardenais et qu'il donne de grands avantages aux sociétés d'agriculture en leur donnant près de 3 ans pour le paiement d'un étalon enregistré.

Mais cela ne suffit pas pour pousser activement l'amélioration de la race chevaline dans notre province. Que l'on fasse comprendre à chaque propriétaire l'importance des syndicats d'élevage et avant peu nous verrons des étalons de prix dans toutes nos paroisses.

Jusqu'ici nous avons procédé sans méthode, comptant 2 ou 3 chevaux reproducteurs de races différentes dans la même paroisse. C'est ridicule. Si l'Angleterre avait agi ainsi, elle n'aurait pas à vendre des types distincts comme le cheval "anglais" pur sang, le "Shire", le "Clyde", la France n'aurait pas à vendre le "Normand", le "Percheron", le "Boulonnais" et le "Breton" et la Belgique n'aurait pas à vendre l'"Ardenais".

Je ne veux pas imposer l'ardenais à la province, mais si on l'adopte dans certaines parties, qu'on continue donc avec cette race, comme d'autres parties devront continuer avec les "Canadiens" et les Shires, ou les Hocking, ou les Clyde, mais de grâce, ne mélangeons pas nos races indéfiniment, sinon l'acheteur ne saura où aller pour acheter un cheval de son choix, de race pure.

Comment arriverons-nous à procéder méthodiquement dans l'élevage du cheval ? Quand notre province sera couverte de syndicats d'élevage, dont les officiers se réunissent une fois l'an discuteront sérieusement les méthodes à suivre dans l'élevage et l'amélioration de la race chevaline.

Dans l'intérêt des cultivateurs et à leur demande, je vous sollicite, messieurs les missionnaires, de favoriser autant que possible, par l'entremise de vos confrères, la formation des "syndicats d'élevage", spécialement de la race bovine et de la race chevaline.

L'ALIMENTATION RATIONNELLE

A 1 heures, conférence de M. Gisèle sur les principes d'alimentation rationnelle, sur les expériences d'alimentation pour la production du lait et sur les résultats obtenus avec les vaches canadiennes.

CASTORIA.
 La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
 Par la Signature de *Chas. H. Stebbins*

Depuis que l'industrie laitière a commencé, dit-il, à se développer dans la province de Québec, la race canadienne a attiré de plus en plus l'attention des éleveurs et des cultivateurs.

On apprécie surtout, le fait que la vache canadienne est capable de produire le lait en quantité, même lors quelle ne reçoit qu'une nourriture limitée en quantité et inférieure en qualité.

Pendant plusieurs années, le choix dans l'élevage de cette race a été fait surtout au point de vue des capacités pour la production du lait, mais ensuite les éleveurs d'animaux de cette race qui prenaient part aux expositions régionales, eurent découvrir qu'il était important d'avoir une vache d'une belle forme. On semble maintenant vouloir obtenir par ce moyen, plutôt un type demandé par les bouchers que celui demandé pour la production du lait. C'est un danger et il demande aux missionnaires agricoles de com- jurer ce danger.

LA BONNE LAITIÈRE

Elle doit avoir beaucoup de force et d'énergie, c'est-à-dire bonne santé et être faite de manière à indiquer qu'elle se maintiendra en bonne santé pendant de longues années. Pour cela, elle doit avoir les organes vitaux bien développés, c'est-à-dire les poumons et le cœur doivent être larges et avoir beaucoup d'espace pour fonctionner.

Elle doit manger beaucoup et digérer facilement. Elle doit être aussi une bonne reproductrice. On en connaît la marque par la largeur du dos en arrière des hanches qui doivent bien être espacées et pas trop proéminentes et par le parfait développement de ce qu'on appelle les trois coins ou triangles.

Il a aussi la force nerveuse indiquée par un œil proéminent ; le front épais, large, court mince et long ; pis large et long sans être trop ballant ; trayons longtemps et bien espacés ; fontaines de lait nombreuses ; veines larges ; peau molle, d'une épaisseur moyenne.

Le taureau canadien doit avoir une forme semblable. Forme masculine dont la tête, le cou, les épaules, la poitrine, le corps, l'ossature, la colonne vertébrale et la forme générale en arrière des épaules doivent être la contre-partie de la bonne vache laitière.

LES EXPÉRIENCES DE LA FERME EXPÉRIMENTALE

Il parle ensuite des expériences à la Ferme Expérimentale d'Ottawa. Voici le résultat d'une expérience en 1902 et 1903 : sur la quantité de lait.

L'Ayrshire a donné 7,396 en 1902 et 7,993 en 1903 ; la Shorthorn 7,210 en 1902 et 6,053 en 1903 ; la Guernsey, 6,130 en 1902 et 5,855 en 1903 ; la Canadienne, 5,899 en 1902 et 6,440 en 1903. Le pourcentage du gras fut, en 1903, comme suit : Ayrshire, 3.9, pour cent ; Guernsey, 4.9 pour cent ; Shorthorn, 4.2 pour cent. Quantité de heures données : Ayrshire, 334 lbs ; Shorthorn, 353 ; Guernsey, 359 ; Canadienne 308.

(A continuer.)

ANÉMIE—SANG PAUVRE.

Maux de tête. Etourdissements. Palpitations du Cœur et Ombomption s'en suivent.

L'anémie—sang aqueux—est un trouble traître. Ses symptômes dé- génèrent en une maladie dangereuse. Le sang aqueux, clair, se déclare d'abord par la pâleur des lèvres, figure blême, manque de respiration, palpitation du cœur, perte de l'appé- tit. Si le mal n'est pas enrayé et guéri, la consommation s'en suit : toux, expectoration, sueurs noctur- nes gluantes, un épouement complet et la mort. Ce qu'il faut à qui souffre d'anémie, c'est plus de sang— plus de force. Et il n'y a rien dans tout ce vaste univers qui donnera plus sûrement et plus rapidement du sang nouveau et de la force nou- velle que les *Pillules Roses* du Dr. Williams. Chaque dose aide à faire circuler par tout le système du sang nouveau, riche, rouge, apportant de la force aux poumons faibles et à toutes les parties du corps. Des mil- liers témoignent de la véracité de ces déclarations, parmi lesquels Mlle Er- nestine Villandré, St. Germain, Qué- bec, qui dit : "Pendant que j'allais à l'école, ma santé commença à dispa- raître. Le mal se produisit graduel- lement et le médecin qui me soignait dit que c'était dû au surcroît d'étu- des et qu'un repos me remtrait. Mais au lieu de devenir mieux, j'em- pirais. Je souffrais de mal de tête et d'étourdissements, et la nuit je ne dormais pas bien. Je souffrais de douleurs dans le dos, mon appétit m'abandonna et je devins pâle com- me un cadavre. Finalement je de- rester aliée. Comme le médecin ne m'aidait aucunement, je demandai à mon père de m'avoir des *Pillules Roses* du Dr. Williams. Avant d'en avoir pris deux boîtes, une améliora- tion se produisit, et quand j'en eus pris une demi-douzaine de boîtes, j'étais de nouveau en parfaite santé. Je crois que toutes les filles faibles

trouveront la santé si elles prennent les *Pillules*."

L'anémie, indigestion, trouble de cœur, rhumatisme, dérangement des reins, et les maladies particulières aux femmes sont tous dus au sang pauvre et tous sont guéris par les *Pillules Roses* du Dr. Williams. Vous pouvez avoir ces *Pillules* de tout marchand de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en écrivant à la Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

OR QUE FAIT LE MEDECIN.

La première chose que fait le doc- teur quand il est appelé à visiter un bébé agité et harnassé, c'est de lui donner un médicament pour lui dé- barrasser les intestins, et adoucir son estomac. Le médecin sait bien que les neuf-dixièmes des maladies affectant les enfants, sont dues à l'ir- ritation des intestins ou de l'esto- mac, et que, la cause enlevée, l'enfant devient bien et heureux. Les *Tablettes Baly's Own* sont un médicament toujours sous la main, guérissant promptement toutes les petites af- fections des enfants. Elles ne con- tiennent pas d'ingrédients vénéneux, de "calomains", et peuvent être don- nées sans crainte à l'enfant de l'âge le plus tendre, comme à celui qui est parfaitement constitué. Madame J. Overland, de Hopworth Station, Ont., dit :—"Mon bébé souffrait beaucoup d'indigestion et les *Tablettes Baly's Own* lui ont donné un soulagement immédiat. J'ai trouvé les *Tablettes* le remède le plus satisfaisant que j'aie employé pour les enfants. Vendues par tous les marchands de remèdes, ou envoyées par la poste à 25c la boîte, en écrivant : The Dr. Williams, Medicine Co., Brockville, Ont.

Sirop du Dr Fred J. Demers pour les Enfants

Ce sirop ne peut être trop recom- mandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt, 1157 rue St. Lau- rent, Montréal.

Nouvelles du Canada.

Le Liniment Minard guérit la maladie chez les vaches.

—Fou Timothy Brown, autrefois de To- ronto, qui a laissé après lui plusieurs im- menses évalués à plus de deux mille dol- lars, a, dans son testament, donné un dollar à chacun de ses trois premiers enfants, deux maisons à autre garçon, et le reste va à une autre fille, moins toutefois 50 dollars des- tinées à payer des messes pour le repos de son âme.

—Alex. Alexander, jeune homme de 18 ans, employé dans une ferme à Youville, a été gravement blessé à la jambe gauche par la faulx d'une machine à faucher le foin. Alexander, dans un moment de repos, se tenait debout près de son siège en avant de la faulx. Les chevaux attelés à la machine firent soudain un mouvement imprévu et la jambe gauche du jeune faucheur fut affreusement coupée.

Le Liniment Minard soulage la névralgie.

—D'après un bulletin publié par le dépar- tement de l'Agriculture, les récoltes dans l'Ontario laissent quelque peu à désirer. Les arbres fruitiers ont souffert des rigueurs de l'hiver, et le rendement sera inférieur à celui de l'année dernière. Le raisin sera assez abondant, mais les pêches, les poires, les cerises, les pommes, n'auront qu'un rendement très moyen. Dans le Manitoba, les récoltes sont très belles, affirme-t-on.

—La première réunion des actionnaires et des directeurs de la compagnie du Grand Tronc Pacific a eu lieu la semaine der- nière, aux bureaux de la Compagnie du Grand Tronc, Montréal. Le but de l'as- semblée était l'organisation de la nouvelle compagnie, car on se propose de commencer les travaux le plus tôt possible. M. Chas. M. Hayes, président de la nouvelle com- pagnie, partira prochainement pour l'ouest en tournée d'inspection. Les quartiers gé- néraux de la compagnie seront installés à Montréal dans les bureaux du Grand Tronc.

Cachets du Dr. Fred J. Demers CONTRE LE MAL DE TÊTE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt, 1157 St. Laurent, Montréal.

Nouvelles des États-Unis.

Le Liniment Minard guérit la crasse de la tête.

—A Rochester, N. Y., Mlle Mary Dou- gherty a été soignée par les machines d'une automobile au moment où elle arrivait au bal, devant une centaine de personnes. L'affaire a causé toute une sensation. L'infortunée a été transportée à l'hôpital.

—A Brooklyn, Freda Libman, âgée de 8 ans, est un petit phénomène. Les méde- cins qui l'ont examinée à l'hôpital Post Graduate, ont découvert que la fillette avait le cœur du côté droit.

—A New-York, Andrews' Bopps a fait une chute du quatrième étage d'une maison où il était employé. Lorsqu'on le releva il s'écria en riant : "I am all right." Bon sauteur, quand même !

—Lillian Stanley, l'une des meilleures équestres du cirque Barum & Bailey, durant plusieurs années, a été arrêtée pour mendier dans les rues de New York. Elle avait abandonné le cirque pour cause de maladie.

Le Liniment Minard en vente partout.

SHERBROOKE, 16 AOUT.

Bulletin du Jour

CANADA

La chaudière de la scierie de Smith, à Valenham, Ont., a éclaté et a tué deux hommes et en a blessé un autre grièvement.

—A Ste-Catherine, Ont., une bouillie a fait explosion à la fabrique de la "Kintleth Paper Co". Les dommages sont élevés. Wm. Seath et Edward Hudson ont été blessés légèrement.

—A Angers, le jeune Sylvio, âgé de six ans, enfant de M. Henri Koutcher, cultivateur, était au champ sur un cheval, lorsque soudain le cheval prit peur. L'enfant fut renversé, écrasé, et mourut instantanément.

—M. Frederick E. P. Aldrich, du département de la milice, Ottawa, est mort subitement au retour d'une promenade en bicyclette à Chelsea, où il était allé voir sa famille. L'excès de fatigue a déterminé une syncope de cœur.

—Elie Champagne, âgé de 63 ans, est mort dans une écurie, située en arrière de la résidence de M. Vincent Lottie, à Montréal. Champagne avait fait la noce depuis la veille et il est tout probable qu'il est mort en évitant son vin.

—A Arnprior, Ont., John Berthiaume a été brûlé à mort dans un champ. On croit que Berthiaume s'était endormi en fumant et que sa pipe a mis le feu au lit. Malgré tous les soins qu'on a prodigués au pauvre malheureux, il n'est plus qu'un cadavre après qu'on put le retirer des flammes.

—Un convoi de fret du Québec et Lac St-Jean a déraillé, à Limoilou, près Québec, et a démolé la gare et a causé beaucoup de dégâts. Le conducteur et le mécanicien, en arrivant à la station de Hédleyville, sautèrent en bas du train. Le mécanicien ne s'est fait aucun mal, mais le conducteur Lemoine s'est cassé une jambe.

—L'enfant de Magloire Gauthier, de la paroisse de la Conception, s'est fait tuer d'un coup de pied de cheval. Le père, qui travaillait aux foires, avait fait monter l'enfant avec lui sur un râteau. A un moment donné, le cheval ayant pris peur, lança une terrible rouade qui frappa le crâne du petit. Ce dernier était âgé de 4 ans. La mort a été instantanée.

—An Cap St-Ignace, on a fait une lugubre trouvaille dans un bois avoisinant. Le cadavre d'un riche cultivateur de l'endroit, M. Auguste Fortin, a été trouvé, le cou coupé d'une arête à l'autre. Il y a eu enquête et le verdict rendu a été le suivant: "Mort d'une hémorragie causée par la rupture des deux artères, blessure que le défunt s'est infligée durant un moment de trouble cérébral".

—M. W. F. Lang, ingénieur du Pacifique a été tué à Killarney, Manitoba, dans un accident d'automobile. M. Lang faisait une promenade en automobile. Au moment de l'accident la voiture allait à une allure très rapide, et a dérapé à un moment donné. M. Lang a été projeté sur un tas de pierre; la mort a été instantanée. M. Perdue, le chauffeur de M. Lang, n'a reçu que des contusions.

STATS-UNIS

—Inconcevable à la suite de la mort de sa femme, Henry Otterbein, âgé de 73 ans, s'est pendu dans son magasin, à New York.

—John Belski, de South Boston, un jeune garçon de 5 ans, s'est tué en tombant d'un toit d'une hauteur de 45 pieds.

—A Brookfield, Conn., Harper Broman, un foreman de carrière, fut frappé sur la tête et tué par une pierre lancée par une mine.

—A Farmington, Me., Chelsea Parr, 14 ans, s'est suicidée en se pendant dans l'écurie de son père. On ne connaît pas la cause de cet acte.

—William Holland, de Cambridgeport, Mass., s'est blessé et est mort. Il était à nettoyer ses arbres lorsqu'il tomba par terre, d'une hauteur de 15 pieds.

—A Delaware, Ohio, trois personnes ont été tuées et trois autres grièvement blessées dans un accident de tramway électrique, au croisement du Baltimore et Ohio.

—M. Joseph Tarte, pendant plus de deux ans employé comme commis de la maison Mc Carthy et Cie, à Woonsocket, a été tué par un convoi de marchandises, près de West Mansfield, R. I.

—A New York, durant une partie de cartes, une querelle s'éleva et un Italien du nom de Vincenzo Maglioro a tiré sur son compagnon de jeu du nom de Carl. Ce dernier est sorti sur la rue où il a expiré.

—A Pittsfield, Mass., Mile Annie Eagan était à allumer le poêle de cuisine avec du pétrole, lorsqu'une explosion eut lieu, le feu s'alluma à sa robe, brûlant tous ses vêtements. Elle est morte de ses blessures.

—Durant un orage violent la foudre a frappé la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, dans New York City, et trois personnes ont été tuées sur le coup; deux personnes sont restées sans mouvement durant quelques minutes.

—A New York, Wolf Gang, âgé de 23 ans, et sa jeune épouse, âgée de 23 ans, ont été asphyxiés par le gaz dans leur chambre. Le mari avait fermé le gaz qu'il avait allumé avant de se mettre au lit. L'infortuné marié que depuis deux mois.

—Décidément, il règne à Lewiston un courant épidémique de suicide. Dans le court espace de cinq semaines, quatre personnes ont mis fin à leur existence qui leur était devenue un fardeau trop lourd pour leur courage usé avant l'âge.

—A New York, Lillian Reed, employée comme sténographe pour M. F. Schmidt & Co., a avalé le contenu d'une fiole de poison, après s'être enfermée dans un bureau pendant l'absence de ses patrons. La malheureuse a été trouvée morte sur le sol; cette mort est entourée de mystère.

VIeux PAYS

—A Durban, Natal, le bateau côtier "Penguin" a fait naufrage et 25 personnes qui étaient à bord se sont noyées. Seul le quartier-maître s'est sauvé.

—A Buenos Ayres, plusieurs Paraguayens ont été tués ou blessés dans un combat entre un vaisseau révolutionnaire et un navire réquisitionné par le gouvernement.

—Un héritier du trône de toutes les Russies vient de naître. Sa Majesté l'Impératrice a donné le jour à un fils. La Czarine et son fils se portent bien. L'enfant sera baptisé sous le nom d'Alexis.

—A Londres, la loi concernant l'entente entre la France et l'Angleterre a été adoptée en troisième lecture, dans la Chambre des Communes, au milieu des applaudissements. Transmise à la Chambre des Lords, elle y a subi la première lecture.

—Le gouvernement de M. Watson, en Australie, aurait été battu, ces jours derniers, par 36 votes contre 24, à la Chambre fédérale, sur une motion pour la réconciliation d'une clause du bill sur l'arbitrage qui accorde la préférence aux ouvriers membres des unions pour reprendre leurs places après une grève.

—Un horrible accident s'est produit aux usines de Dierdange (grand-duché de Luxembourg). Deux ouvriers, Thiessein et Creiten, pendant la coulée d'un haut-fourneau, tombèrent dans le métal en fusion. Toute espèce de sauvetage était impossible. Les cadavres des deux malheureux, mélangés à la fonte, ne purent être retrouvés.

—L'impératrice Eugénie est revenue en Angleterre à sa résidence de Farnborough Hill après un séjour de trois mois en France. Bientôt l'ancienne souveraine partira avec la princesse Henri de Battenberg pour une croisière sur les côtes de Norvège et d'Écosse. Les autres ont quelque peu courbé celle qui fut autrefois et admirée au palais de l'Élysée et qui a maintenant 79 ans.

—Le bateau britannique "Laverkip", parti de Melbourne, en destination pour Queensland, est entré en collision avec le vaisseau britannique "Loch Carron", près de Fastnet Rock; le bateau a coulé; fond et vingt personnes se sont noyées.

—On télégraphie de La Caze, canton de Vaud, France, qu'un automobile monté par M. Dumont, notaire à Reims, âgé de quatre ans, sa femme et un chauffeur, se sont précipités dans un ravin. Quant au chauffeur, il fut transporté dans un hôpital où on lui donna des soins. Il avait la clavicule droite fracturée.

ECHOS DU JOUR

—L'hon. Clifford et Mme Sifton viennent de célébrer le vingtième anniversaire de leur mariage.

—La ville d'Ottawa comptera 50 ans d'existence, le 18 décembre prochain. On organisera une démonstration.

—Les journaux annoncent que Sir Richard Cartwright sera nommé sénateur en remplacement de feu l'hon. M. Adams.

—Le Globe, de Toronto, dit que Lord Grey n'a pas encore décidé d'accepter la charge de gouverneur-général du Canada, en remplacement de Lord Minto.

—On annonce comme officielle la nomination de M. Talbot, député de Bellechasse, comme remplaçant de M. J. H. Gregory, au département de la marine, à Québec.

—M. Lionel Dansereau est nommé à la succession de M. Polette, comme greffier du journal français de la Chambre des Communes. Cette nomination est très bien vue du public d'Ottawa.

—On parle beaucoup de la création d'un journal à St. Roch, il n'y a encore rien de définitivement arrêté à ce sujet; mais vraiment, un bon journal français à Québec ne serait certainement pas de trop.

—La session qui vient de se terminer figurera comme l'une des plus remarquables dans nos annales parlementaires, à cause des mesures importantes qui ont été conduites à bonne fin par nos législateurs.

—Une dépêche de Winnipeg annonce que l'hon. M. Préfontaine qui se rend sur les côtes du Pacifique rencontrera à Victoria MM. Hays et Wainwright et qu'ils iront ensemble faire l'inspection de Port Simpson, de Kitimat et d'un autre port en vue du choix du terminus du nouveau transcontinental.

—L'hon. T. Nossé, consul général du Japon à Ottawa, a informé le ministre de l'Agriculture que Sa Majesté l'Empereur du Japon avait conféré l'ordre du "Soleil Levant" à M. Hutchison, commissaire canadien à l'exposition industrielle d'Osaka en 1903, et à M. Burns, commissaire adjoint à la même exposition.

—Le commerce étranger du Canada pour l'année fiscale se terminant le 30 juin 1904 et comprenant exportations et importations, s'élève à \$478,000,000, comparé à \$467,000,000 pour l'année précédente. Il y a eu une diminution d'exportation domestique représentant \$15,987,235. L'exportation des produits étrangers du Canada a augmenté de \$4,000,000.

—La paroisse de St. Thomas de Joliette vient de perdre son curé, le Rév. M. J. O. Chicoine. Il est mort dimanche, à l'issue de la messe paroissiale. Le matin, à 7 heures, il avait dit une messe basse, et à la grand'messe, il a fait le sermon. Après la messe, il s'est plaint qu'il éprouvait une violente oppression, et quelques instants après son retour au presbytère, il tombait foudroyé par une syncope de cœur.

—La nomination de M. le Juge Casault, à la charge de président de la Commission de la Refonte des Statuts, l'oblige de démissionner comme juge en chef de la Cour Supérieure. Le distingué magistrat occupe cette haute situation depuis, croyons nous, environ 25 ans. La nomination de son successeur est l'objet de nombreux commentaires dans les cercles de la profession légale. Trois noms sont en présence: ceux de M. le Juge Tait, de M. le Juge Henri Taschereau et de M. le Juge Langelier.

—Le Daily Telegraph de Québec dit que les principaux orateurs dans la législature et le parlement sont des Canadiens français qui se servent avec égale autorité des deux langues. Le confère reproche aussi aux Anglais de ne pas se mettre dans la position d'exprimer leurs opinions avec égale facilité dans les deux langues. Il cite à ce sujet l'exemple donné par des députés aux communes et des membres de la Chambre des Lords qui s'expriment aussi bien dans la langue de Boileau que celle de Shakespeare.

—L'hon. M. J. O. Chicoine, qui est mort dimanche, à l'issue de la messe paroissiale. Le matin, à 7 heures, il avait dit une messe basse, et à la grand'messe, il a fait le sermon. Après la messe, il s'est plaint qu'il éprouvait une violente oppression, et quelques instants après son retour au presbytère, il tombait foudroyé par une syncope de cœur.

—L'hon. T. Nossé, consul général du Japon à Ottawa, a informé le ministre de l'Agriculture que Sa Majesté l'Empereur du Japon avait conféré l'ordre du "Soleil Levant" à M. Hutchison, commissaire canadien à l'exposition industrielle d'Osaka en 1903, et à M. Burns, commissaire adjoint à la même exposition.

—Le commerce étranger du Canada pour l'année fiscale se terminant le 30 juin 1904 et comprenant exportations et importations, s'élève à \$478,000,000, comparé à \$467,000,000 pour l'année précédente. Il y a eu une diminution d'exportation domestique représentant \$15,987,235. L'exportation des produits étrangers du Canada a augmenté de \$4,000,000.

—La paroisse de St. Thomas de Joliette vient de perdre son curé, le Rév. M. J. O. Chicoine. Il est mort dimanche, à l'issue de la messe paroissiale. Le matin, à 7 heures, il avait dit une messe basse, et à la grand'messe, il a fait le sermon. Après la messe, il s'est plaint qu'il éprouvait une violente oppression, et quelques instants après son retour au presbytère, il tombait foudroyé par une syncope de cœur.

—La nomination de M. le Juge Casault, à la charge de président de la Commission de la Refonte des Statuts, l'oblige de démissionner comme juge en chef de la Cour Supérieure. Le distingué magistrat occupe cette haute situation depuis, croyons nous, environ 25 ans. La nomination de son successeur est l'objet de nombreux commentaires dans les cercles de la profession légale. Trois noms sont en présence: ceux de M. le Juge Tait, de M. le Juge Henri Taschereau et de M. le Juge Langelier.

—Le Daily Telegraph de Québec dit que les principaux orateurs dans la législature et le parlement sont des Canadiens français qui se servent avec égale autorité des deux langues. Le confère reproche aussi aux Anglais de ne pas se mettre dans la position d'exprimer leurs opinions avec égale facilité dans les deux langues. Il cite à ce sujet l'exemple donné par des députés aux communes et des membres de la Chambre des Lords qui s'expriment aussi bien dans la langue de Boileau que celle de Shakespeare.

—L'hon. M. J. O. Chicoine, qui est mort dimanche, à l'issue de la messe paroissiale. Le matin, à 7 heures, il avait dit une messe basse, et à la grand'messe, il a fait le sermon. Après la messe, il s'est plaint qu'il éprouvait une violente oppression, et quelques instants après son retour au presbytère, il tombait foudroyé par une syncope de cœur.

—La nomination de M. le Juge Casault, à la charge de président de la Commission de la Refonte des Statuts, l'oblige de démissionner comme juge en chef de la Cour Supérieure. Le distingué magistrat occupe cette haute situation depuis, croyons nous, environ 25 ans. La nomination de son successeur est l'objet de nombreux commentaires dans les cercles de la profession légale. Trois noms sont en présence: ceux de M. le Juge Tait, de M. le Juge Henri Taschereau et de M. le Juge Langelier.

—Le Daily Telegraph de Québec dit que les principaux orateurs dans la législature et le parlement sont des Canadiens français qui se servent avec égale autorité des deux langues. Le confère reproche aussi aux Anglais de ne pas se mettre dans la position d'exprimer leurs opinions avec égale facilité dans les deux langues. Il cite à ce sujet l'exemple donné par des députés aux communes et des membres de la Chambre des Lords qui s'expriment aussi bien dans la langue de Boileau que celle de Shakespeare.

—L'hon. M. J. O. Chicoine, qui est mort dimanche, à l'issue de la messe paroissiale. Le matin, à 7 heures, il avait dit une messe basse, et à la grand'messe, il a fait le sermon. Après la messe, il s'est plaint qu'il éprouvait une violente oppression, et quelques instants après son retour au presbytère, il tombait foudroyé par une syncope de cœur.

—La nomination de M. le Juge Casault, à la charge de président de la Commission de la Refonte des Statuts, l'oblige de démissionner comme juge en chef de la Cour Supérieure. Le distingué magistrat occupe cette haute situation depuis, croyons nous, environ 25 ans. La nomination de son successeur est l'objet de nombreux commentaires dans les cercles de la profession légale. Trois noms sont en présence: ceux de M. le Juge Tait, de M. le Juge Henri Taschereau et de M. le Juge Langelier.

—Le Daily Telegraph de Québec dit que les principaux orateurs dans la législature et le parlement sont des Canadiens français qui se servent avec égale autorité des deux langues. Le confère reproche aussi aux Anglais de ne pas se mettre dans la position d'exprimer leurs opinions avec égale facilité dans les deux langues. Il cite à ce sujet l'exemple donné par des députés aux communes et des membres de la Chambre des Lords qui s'expriment aussi bien dans la langue de Boileau que celle de Shakespeare.

—L'hon. M. J. O. Chicoine, qui est mort dimanche, à l'issue de la messe paroissiale. Le matin, à 7 heures, il avait dit une messe basse, et à la grand'messe, il a fait le sermon. Après la messe, il s'est plaint qu'il éprouvait une violente oppression, et quelques instants après son retour au presbytère, il tombait foudroyé par une syncope de cœur.

—La nomination de M. le Juge Casault, à la charge de président de la Commission de la Refonte des Statuts, l'oblige de démissionner comme juge en chef de la Cour Supérieure. Le distingué magistrat occupe cette haute situation depuis, croyons nous, environ 25 ans. La nomination de son successeur est l'objet de nombreux commentaires dans les cercles de la profession légale. Trois noms sont en présence: ceux de M. le Juge Tait, de M. le Juge Henri Taschereau et de M. le Juge Langelier.

—Le Daily Telegraph de Québec dit que les principaux orateurs dans la législature et le parlement sont des Canadiens français qui se servent avec égale autorité des deux langues. Le confère reproche aussi aux Anglais de ne pas se mettre dans la position d'exprimer leurs opinions avec égale facilité dans les deux langues. Il cite à ce sujet l'exemple donné par des députés aux communes et des membres de la Chambre des Lords qui s'expriment aussi bien dans la langue de Boileau que celle de Shakespeare.

—L'hon. M. J. O. Chicoine, qui est mort dimanche, à l'issue de la messe paroissiale. Le matin, à 7 heures, il avait dit une messe basse, et à la grand'messe, il a fait le sermon. Après la messe, il s'est plaint qu'il éprouvait une violente oppression, et quelques instants après son retour au presbytère, il tombait foudroyé par une syncope de cœur.

me propose donc de le faire dorénavant au moins une fois chaque semaine.

—La compilation du catalogue officiel de l'exposition universelle de Saint Louis est maintenant terminée. Ça n'a pas été un mince travail. Pour ce qui me concerne, je suis heureux de le voir terminé. C'était ma première expérience officielle dans un travail de ce genre, et je n'en désire aucunement la répétition.

—Si les Montréalais n'envoient pas Desmarcelet à Saint Louis, ils n'obtiendraient certainement pas la médaille dans une exposition... de patriotisme. Il faudrait faire un effort. Voyons, les grands journaux, pour quoi ne pas ouvrir une souscription populaire pour Desmarcelet? Cela vaudrait autant que... J'oublie encore mon sujet... l'exposition. N'importe, je m'inscris pour les en-têtes de faveur. On offre ce que l'on peut, n'est-ce pas?

—Moi qui n'ai rien à reprocher aux chroniqueuses françaises, je leur demande de continuer à faire connaître à ceux qui lisent les entreprises philanthropiques de l'exposition. Voyons, Mesdames, avez-vous oublié les "Baby Incubators" et le "Model Children Playground"?

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis "Not guilty," comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'ai pas, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer couvrant ce grand État de Saint Louis.

—L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route

Aux grands maux les grands remèdes
Pour un rhume opiniâtre, une bronchite tenace, prenez du BAUME RHUMAL, le plus sûr, le plus efficace des remèdes contre les affections de la gorge et des poumons.

NOTES LOCALES

La Corporation fait faire des travaux importants de réparation aux rues.

M. William Farwell, président de la Banque des Cantons de l'Est, doit revenir d'Europe vers le milieu de septembre.

La compagnie de l'Exposition fait transporter le bureau du secrétaire général près de l'entrée principale. Ce sera plus commode.

Lits d'extras, matelas, etc. pour vos visiteurs de l'Exposition, fournis par la compagnie Edwards Furniture Co. à un moment d'avis.

L'express de New York du matin était quatre heures en retard, samedi, par suite d'un accident arrivé peu de temps après son départ de New York.

Hier était la fête de l'Assomption, dont la solennité sera dimanche prochain. Samedi, veille de cette solennité, est un jour de jeûne et d'abstinence.

La municipalité du canton d'Ascot, par l'entremise de M. W. W. B. Kor, secrétaire-trésorier, a fait don à l'hospice du Sacré-Cœur d'une somme de \$25.

James Wood fut arrêté, vendredi soir, pour mauvais traitements à sa femme et à ses enfants. Il comparut devant la Cour de Police et fut renvoyé devant la Cour du Magistrat.

Il y avait un très gros marché, samedi. On y voyait beaucoup de légumes. Peu de différence s'est fait sentir dans les prix, excepté pour les pommes de terre, qui avaient baissé de 10 à 15 cents.

Les patients qui sont à l'Hôpital Civique, souffrant de la petite vérole, prennent beaucoup de mieux. Ce sont en réalité des cas bénins. La maison d'isolement est partie, rue Alexandre, est encore gardée.

Les directeurs de l'Association d'Agriculture des Cantons de l'Est se sont réunis hier après midi. Les derniers arrangements pour l'Exposition ont été complétés. Tout fait prévoir une excellente Exposition.

La retraite annuelle des prêtres du diocèse s'est ouverte hier, au séminaire. Elle est prêchée par le T. R. P. Hage, prieur du couvent des Dominicains, à St. Hyacinthe, religieux d'une très haute réputation comme prédicateur.

Notre vieux concitoyen, le Major I. Wood, célébrant, à un âge avancé, son 82ème anniversaire de naissance, tandis que son frère, de Coaticook, célébrait son 84ème anniversaire. Tous deux sont encore très bien portants.

Il vient de se déclarer un nouveau cas de peste, rue Alexandre, près de la maison d'où étaient partis les derniers variolés. La victime est un enfant de M. Moïse Messier. Il fut transporté à l'Hôpital Civique, avec trois autres membres de la famille.

Kenneth Gillies, jeune garçon employé à l'établissement d'imprimerie de M. E. J. Page, rue Wellington, s'est fait écraser une main dans les roueaux d'une presse, hier matin. On ne pense pas que l'accident entraîne d'infirmité. Il est sous les soins du Dr Williams.

Devant le Magistrat de District Mulvena, vendredi, H. Leclerc, de Garthby, a été condamné à \$50.00 d'amende et les frais pour avoir été trouvé en possession de boissons enivrantes. E. Lafamme, de Wolfestown, a été condamné à \$40 d'amende et les frais pour semblable offense.

William Kelley fut arrêté par la police, vendredi matin. Il avait tenu une conduite désordonnée, rue Depot, et refusait de se faire connaître autrement. Il comparut devant le Magistrat de District, où il apprit qu'il était marin et qu'il avait travaillé sur une ferme depuis quelques temps. Il plaida coupable et fut condamné à 30 jours de prison.

La police s'y prend de bonne heure pour dériver l'Exposition de sujets nuisibles. On a arrêté dernièrement tous les vagabonds et les caractères suspects qui sont venus en ville à l'approche de la fête. Depuis quelques jours, une douzaine ont été incarcérés et ils ne jouiront de la liberté qu'après la grande foire. Le Magistrat de District a eu plus de causes que de coutume à décider depuis le commencement d'août. Les cellules de la prison sont très occupées.

La compagnie de l'Exposition vient de faire commencer la distribution de son programme. Une des grandes attractions de l'exposition sera la visite d'un détachement de 100 hommes et d'une fanfare de 24 instruments de la "U. S. Naval Reserve". Le détachement arrivera en ville lundi soir, et donnera deux grandes représentations d'exercices militaires, le mardi après midi et dans la soirée du même jour. Les marins attireront, sans aucun doute, des milliers de visiteurs sur les terrains de l'Exposition.

La station de Québec Central à Black Lake a été détruite par le feu, hier matin. Le feu a été découvert par des personnes du voisinage; tout le bâtiment, la salle d'attente et le bureau, était en flammes lorsque les gens arrivèrent. On put sortir des marchandises de l'express et des livres du bureau de l'agent. Les papiers dans le coffre fort ont été trouvés intacts. Le bâtiment au feu, à une trentaine de pieds de distance n'a pas été attaqué. Les pertes se montent à environ \$1,500 et sont couvertes par des assurances.

CASTORIA.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

Au Comptoir d'Industrie Laitière, lundi après midi, dix crémères étaient représentées, avec un total de 503 boîtes de beurre. Le beurre frais s'est vendu au prix de la semaine précédente; le beurre salé a monté de 1 cent, se vendant 18 1/2 cents. John Orpe a acheté 58 boîtes à 18 1/2 cents et John Grant, 35 boîtes au même prix. Lovell & Christman ont acheté 281 boîtes de beurre frais à 19 1/2 cents et John Orpe, 129 boîtes au même prix. Il n'y avait pas de fromage au tableau.

Les travaux de construction de la manufacture de portes et de châssis de M. Geo. Long, chemin de Lennoxville, sont bien avancés. La manufacture proprement dite est une construction de pierre et de brique, de 200 x 90 pieds. Il y a en outre l'établissement de la machine à vapeur, de 26 x 40 pieds, en brique, et deux entrepôts, dont l'un de 100 x 40 pieds et l'autre de 75 x 40 pieds. On pense que ces constructions seront prêtes à l'automne pour recevoir les machines.

A la cathédrale, dimanche, la grand'messe fut chantée par M. l'abbé O. Z. Letendre, vicaire. M. le curé Giguac commença la lecture de la lettre pastorale de Sa Grandeur Mgr Paul LaRoche, promulguant l'Encyclique relative au jubilé de 1904 pour marquer l'avènement de Pie X au pontificat et le cinquantième de la définition du dogme de l'Immaculée Conception. Le jubilé pour gagner les indulgences du pape dans le diocèse de Sherbrooke commença le 5 septembre, et durera trois mois. Le 4 septembre, après l'Angelus du soir, on sonnera pendant un quart d'heure les cloches de toutes les églises paroissiales ou chapelles de missions pour annoncer l'ouverture du jubilé. On fera de même le 4 décembre pour en marquer la fin. Dans la ville de Sherbrooke, les visites obligatoires seront faites à la cathédrale; ailleurs, aux églises paroissiales. Les autres obligations à remplir et règlement à suivre sont les mêmes que ceux des autres diocèses, que tout le monde connaît déjà.

PERSONNEL

M. le juge Mulvena était à Waterville samedi.

Mlle Lily Lanctôt est de retour d'une promenade à Coaticook.

Mlle Rose Griffith est allée en promenade à Hartford, Conn.

Son Honneur le juge Sir Melbourne Tait, de Montréal, était en ville vendredi.

M. B. J. Cavanagh, avocat, de Des Moines, Iowa, était en ville, ces jours derniers, par affaires.

M. S. Twose et Mlle Twose sont de retour de leur vacances passées au bord de la mer, dans le Maine.

M. l'abbé P. J. A. Lefebvre, supérieur du séminaire, et M. l'abbé Maltais, professeur, sont de retour de leur vacances.

M. J. Picard, agent des Terres de la Couronne, est actuellement en promenade à Danville, chez son genre, M. A. C. Miquelon.

Mlle Céline Giasson est retournée à Farnham samedi, après avoir passé quelques semaines dans la famille de M. G. F. Moore, rue King.

M. L. A. Bayley, marchand et président de la Chambre de Commerce, est revenu de son voyage d'Europe hier matin. M. Bayley est en excellente santé et se dit enchanté de ce beau voyage.

M. Hector et Charles Codère sont revenus de la Baie St. Paul, où ils ont été faire une visite à M. l'abbé C. Gariépy, professeur au séminaire de notre ville, qui passe la vacance dans sa famille à cet endroit.

Son Honneur le maire Camirand est parti hier matin pour Vancouver, où il va assister à la convention de la Direction Médicale Canadienne. M. le Dr. Camirand ira ensuite aux Etats-Unis, visitera la Californie, l'Exposition de St. Louis et tous les principaux états de l'ouest. Il sera absent cinq ou six semaines.

M. L. P. Labonté avec quelques compagnons, de Manchester, N. H., est arrivé en ville en automobile, vendredi soir. Les joyeux voyageurs avaient fait le trajet de Manchester à Sherbrooke en passant par les montagnes Blanches et ont beaucoup joué du voyage. Ils sont les hôtes de M. Frank Bertrand.

Notre confrère M. O. Chaput, de La Patrie, de Montréal, est venu passer une vacance d'une semaine chez ses parents en cette ville. M. Chaput est un de nos jeunes journalistes les plus distingués de la province. Il a fait dans l'avenir du journalisme français dans la province de Québec, et il emploie ses talents avec ardeur à en développer les progrès. Il y trouve aussi des succès signalés.

Le Catarrhe ne peut pas être guéri

Au moyen d'APPLICATIONS LOCALES, vu qu'elles ne peuvent pas atteindre le siège de la maladie. Le catarrhe est une maladie du sang ou de la constitution, et pour le guérir il vous faut prendre des remèdes internes. Le remède de Hall pour le catarrhe est pris intérieurement et agit directement sur le sang et les surfaces muqueuses. Le remède de Hall pour le catarrhe n'est pas une médecine de charlatan. Il a été prescrit par l'un des meilleurs médecins de ce pays pendant des années, et est une prescription régulière. Il est composé des meilleurs toniques connus, combiné avec les meilleurs purifiants du sang, agissant directement sur les surfaces muqueuses. La combinaison parfaite des deux ingrédients est ce qui produit des résultats si merveilleux en guérissant le catarrhe. Demandez des certificats gratis.

F. J. CHENEY & CO., Props.
Toledo, O.
Vendu par les pharmaciens, prix 75c. Les pilules de famille de Hall sont les meilleures.

Le R. P. Vacher, directeur du Collège Canadien à Rome, était à l'évêché ces jours derniers, étant venu faire visite à Sa Grandeur Mgr LaRoche, son vieil ami. Le R. P. Vacher a été quinze ans à Rome. Il est venu passer sa vacance au Canada. Il a été un temps très hôte de nos élèves du Collège Canadien à Rome.

Convention des Institutrices à Sherbrooke

PROGRAMME OFFICIEL

LUNDI 22 AOÛT
7 30 heures du soir.— Ouverture de la convention au couvent des Sœurs de la congrégation de Notre Dame, sous la présidence du surintendant de l'Instruction publique.— Discours de circonstance.

MARDI 23 AOÛT
8 30 heures du matin.— Conférence par M. Napoléon Briand, professeur à l'École Normale Jacques-Cartier. Sujet: L'enseignement de la grammaire.

10 heures du matin.— Conférence par M. Nérée Tremblay, professeur à l'École Normale Laval. Sujet: L'enseignement intuitif à l'école primaire.

2 30 heures de l'après-midi.— Conférence par M. A. C. Charbonneau, instituteur, de Montréal. Sujet: La méthodologie.

MERCREDI 24 AOÛT
8 30 heures du matin.— Conférence par M. Léon de Brumath, principal de l'Académie commerciale catholique de Montréal. Sujet: L'enseignement de l'histoire du Canada à l'école primaire.

10 du matin.— Conférence par M. Ch. Lefèvre, professeur de dessin à l'École Normale Laval. Sujet: Le dessin.

2 30 heures de l'après-midi.— Conférence par M. le même. Sujet: Le dessin (suite).

JEUDI 25 AOÛT
8 30 heures du matin.— Conférence par M. J. A. H. Giguac. Sujet: L'enseignement du catéchisme à l'école.

10 heures du matin.— Conférence par M. Ahern, professeur à l'École Normale Laval. Sujet: L'enseignement de l'arithmétique.

2 30 heures de l'après-midi.— Conférence par M. Nantot, inspecteur d'écoles. Sujet: Du besoin d'activité chez les enfants. Comment concilier ce besoin avec les exigences de la discipline.

VENDREDI 26 AOÛT
8 30 heures du matin.— Conférence par M. Frs Léonard, directeur de l'Académie Laurier, Montréal. Sujet: Des leçons de choses.

10 du matin.— Conférence par M. O. E. Dallaire, conférencier agricole. Sujet: De quels moyens dispose l'école primaire pour développer le goût de l'agriculture chez les enfants de la campagne.

2 30 heures du matin.— Conférence par M. Adjour Rivard, professeur d'élocution à l'Université Laval. Sujet: De la lecture à haute voix.

SAMEDI 27 AOÛT
9 heures du matin.— Clôture de la convention.

CASTORIA

Pour Bébé et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

Nouvelles des Cantons de l'Est

SCOTSTOWN.
Le Pacifique Canadien fait considérablement agrandir sa station de Scotstown.

VILLAGE DE MEGANTIC.
La Barque des Bantons de l'Est a ouvert sa succursale au village de Mégantic.

BROMPTON.
La grêle a causé des dommages aux moissons dans une partie du canton de Brompton, la semaine dernière.

FULFORD.
M. Willard Chappell est décédé à Fulford l'âge de 80 ans. Il était le dernier survivant d'une famille de onze enfants.

ABBOTSFORD.
La foudre est tombée, au cours d'un violent orage de vendredi dernier, chez M. Maxime Ruel, du rang Papineau et a détruit sa grange de fond en comble et les 25 tonnes de foin qu'elle contenait.

DANVILLE.
Un jeune garçon de Danville, Willie Lacroix, âgé de 12 ans, en jouant avec des compagnons sur la terrasse de foin dans la grange de M. C. F. Stockwell, a fait une chute de 12 pieds et s'est cassé un poignet.

DUDSWELL.
La cour des commissaires de Dudswell a été réorganisée comme suit: M. B. R. Bishop, J. B. Nadeau, T. D. Lassell, E. V. Orr, E. J. Westmont, W. T. Oughtrud, Napoléon Grenier, Grégoire, M. W. F. Glascock.

GRANBY.
Au cours de l'an dernier, il a été importé de Granby des marchandises pour une valeur de \$110,000 sur lesquelles on a prélevé \$31,000 de droits de douane. Le montant des marchandises exemptes de droits de douane s'est élevé à \$300,000.

STANSTEAD.
La semaine dernière, un préle au pérole a fait explosion à la résidence d'été de M. Chas. Bates, de New-York, à Lake Park Stanstead. Les habits de Mme Bates, qui était dans les sautoirs, prirent en feu et elle fut gravement brûlée au dos avant qu'on réussit à éteindre les flammes.

BEDFORD.
Mercredi dernier, M. Joseph Rancour, de Bedford, a perdu une petite fille de cinq ans, dans des circonstances étranges. Toute la journée, elle s'amusa dans les environs de la maison. Lorsqu'elle se mit au lit, elle se mit à tousser et expira au bout d'une heure. On fit venir un médecin: l'enfant était morte lorsqu'il arriva. Il déclara qu'elle avait succombé à la diphtérie et ordonna qu'elle fut immédiatement inhumée. Le lendemain, jeudi, deux autres enfants de M. Rancour tombèrent malades de la diphtérie. Le Bureau de Santé a pris des moyens pour empêcher la maladie de reprendre.

Mécaniciens et Ouvriers.
Pour enlever des maux la graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., etc., le Savon de Gouder "Manser" Mécanicien est au service. Ce savon élimine les plaques et assouplit la peau. Albert Toilet Soap Co., Montréal, Mir.

STE CECILE DE MILTON.

La foudre a détruit, en partie, la grange et l'étable de M. Edmond Dugault. Ce sont MM. Magloire Martin et Louis Dugault qui les premiers se sont aperçus de l'accident. Les dommages sont d'environ \$500.00.

La bénédiction d'une cloche aura lieu en ce commencement de septembre.

EASTMAN.

Plusieurs familles new-yorkaises doivent se faire construire des chalets sur les rives du Lac Bonaventure, dans les environs d'Eastman.

Le C. P. R. fait renouveler en grande partie son pont (tunnel) en bois. Plusieurs hommes y sont employés.

Notre fromagerie et beurrier feraient des affaires d'or si les prix étaient un peu plus rémunérateurs.

LA PATRIE.

Le 23 du courant, aura lieu l'ouverture du bazar de la Patrie, au profit de l'église, et sous le patronage de Mgr Paul LaRoche, évêque de Sherbrooke. Ce bazar aura lieu dans la nouvelle maison de M. A. Bourret, marchand. Ce bazar promet d'être l'un des plus beaux qui se soient encore vus dans nos paroisses. La fanfare y fera entendre, tous les soirs, ses plus jolis morceaux.

On annonce pour le 22 de ce mois, le mariage de M. Théod. Chayer, fils de M. Silvio Chayer, maître de Chayer, fils de M. C. Vincent, maître de M. F. X. Vincent, maître de La Patrie. Nos meilleurs souhaits aux futurs époux.

La récolte du foin est presque terminée partout, grâce au beau temps que nous avons eu.

BEAUCE.

On écrit de St-Sébastien d'Aylmer: Notre paroisse a été cruellement éprouvée. Samedi, entre six et sept heures du soir, une tempête de grêle a passé sur une partie de notre paroisse. Il est tombé plus de trois pouces d'épaisseur de grêle. Et moins de 15 minutes, l'entière-cinq cultivateurs ont perdu toute leur récolte. La récolte de foin qui n'était pas finie a été détruite comme le reste. Les champs de céréales et de légumes ont été complètement détruits. Le grosseau de la grêle était extraordinaire. Elle a même brisé des ouvertures en bardes. Dans la plupart des maisons, les vitres ont été cassées. Dans plusieurs champs, la grêle s'était amassée et le dimanche, il y en avait encore beaucoup. Ceci nous fait songer que dans les paroisses pour les cultivateurs de cette paroisse, les animaux criblés par ces balles d'un nouveau genre courraient dans les champs cherchant des abris. Le spectacle était terrifiant.

ROXTON POND.
M. Jacob Nicol vient d'être admis, après de brillants examens, à la pratique de droit. M. Nicol est un jeune homme en villed'élite. M. Nicol est un jeune homme en villed'élite. M. Nicol est un jeune homme en villed'élite.

M. P. Nicol a vendu sa propriété et son magasin, rue de l'école. M. Nicol est retourné sur sa magnifique ferme du 3 rang, où il a fait ériger une splendide habitation pour lui-même et le confort et les améliorations modernes.

Nos cultivateurs ont terminé la récolte du foin. Le rendement est meilleur et de qualité supérieure à celui des années passées. La récolte des grains promet beaucoup. Celle des pommes de terre et des fruits d'automne sera pas aussi abondante que nous l'avons d'abord espéré. Toutefois, le tout sera assez satisfaisant.

Le Centre de charbon que le Grand Tronc fait construire à Richmond, sera complété dans une couple de semaines. Sa hauteur est de 60 pieds. Les chars seront montés par un câble au à la vapeur.

La semaine dernière, la foudre a frappé la maison de M. Thomas Falker, du canton de Cleveland, dans le comté de Montserrat, en fit le tour trois fois et disparut après avoir brisé le pôle. Les membres de la famille Falker furent tellement effrayés qu'ils furent comme paralysés pendant quelque temps.

Mlle Julia Cleveland, de Richmond, s'occupe depuis plusieurs années, de collection de timbres. Elle en a 3,500 dont un grand nombre sont très rares.

Un grave accident est arrivé à M. James Bédard, pharmacien de notre ville, qui était à préparer une prescription pour un client, lorsqu'en ouvrant une bouteille d'acide carbonique, il fut brulé au visage. Il est tombé et quelques gouttes d'acide ont atteint la figure et même un œil. M. Bédard perdit presque connaissance. Rendu à la maison de son père, M. Jos. Bédard, on manda plusieurs médecins et même un prêtre, tant on croyait le danger grand. Dans trois heures les médecins le crurent mort, car les docteurs étaient tellement fortes que deux fois le cœur cessa de battre. L'acide s'est répandu sur sa figure, et l'infortuné a été brûlé jusqu'aux os. Il a passé la nuit dans des souffrances atroces. Samedi matin, il était un peu mieux. Les médecins espèrent lui conserver la vie.

Le 14 courant, Léon Joseph Henri, enfant de M. Michel Lajoie, de la Banque d'Hochelega, à l'âge de 6 mois.

M. l'abbé Joseph Octave Chicoine, curé de Saint-Thomas de Joliette, décédé le 14 courant, était membre de la Société d'une Messe, section provinciale.

J. E. HEBERT, prieur, Secrétaire.
Evêché de Sherbrooke, le 16 août 1904.

BANQUE D'ÉPARGNE.

Ouvrez un compte avec la plus grande banque des Cantons de l'Est.

THE MERCHANTS BANK OF CANADA.

Sommes d'un dollar en montant reçues et intérêt ajouté deux fois par année aux plus hauts taux courants.

Geo. Carruthers, géant, Sherbrooke.

GRANDE OUVERTURE DU MAGASIN Royal Clothing Store

Enseigne de la Couronne.

30 RUE KING, SHERBROOKE.

J'ai ouvert comme susdit avec un assortiment très complet et bien choisi de

Marchandises Fines, Vêtements, Chaussures, Articles de Dames, Articles de Messieurs, etc., etc.

Et j'invite cordialement le public à venir examiner mes marchandises et connaître les prix exsécrément bas auxquels je suis prêt à les vendre. Ça vous épargnera de l'argent. Veuillez remarquer l'adresse: Royal Clothing Store, enseigne de la Couronne, 30 rue King, Sherbrooke.

L. EDGAR, PROP.

Excursion de Colons

LAC ST. JEAN

Il y aura une excursion de Colons, au Lac St. Jean, MARDI, 23 AOÛT.

Départ de Québec à 8.25 a. m. Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval et retour deuxième classe. Des billets de première classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de l'excursion aux cultivateurs seulement. Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St. Jean qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante (1904-1905) auront droit de faire partie de ce voyage.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion.

Les dames aussi peuvent faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans paient le plein du prix du billet de l'excursion.

Prière de faire part de ces détails à vos amis, et obliger, Votre tout dévoué,

RENÉ DUPONT, Agent de Colonisation.

Chemin de fer du Lac St. Jean, Québec.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

Scientific American.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Morency & Millet,

H. H. MORENCY

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

GRANDE EXPOSITION DE L'EST!

DU CANADA, SHERBROOKE, P. Q.

Du 27 Août au 3 Septembre 1904

SIX JOURS PLEINS D'EXPOSITION ET TROIS REPRESENTATIONS DU SOIR.

ATTRactions Plus grandes que jamais.

Lions Adgie.—McPhee & Hill, barre horizontale.—Mlle Bertina, gracieuse contorsionniste.—Les merveilleuses sœurs Gasch.—Delmore & Onida, actes aériens à sensation.—Ranza & Arno, comédiens excentriques.—Marie de Rossett, l'héroïne cubaine.—Lynch, sur le fil balançant.

ATTRactions SPECIALES DU SOIR. NAIDA

La plus grande sensation de l'Europe, dans les danses suivantes: La Mouche à Feu, la Danse des Saisons, le Réve de la Sirène, la Fontaine Prismatique, l'Ascension aux Nuages, avec splendides effets électriques.

Magnifiques Feux d'Artifice

LE BOMBARDEMENT DE PORT ARTHUR!

Courses Excitantes: \$2,850 en Bourses.

TROT, AMBLE ET GALOP.

Grande parade des gagnants de prix chaque jour. Nombreuses fanfares. Excursions sur tous les chemins de fer.

Admission sur les terrains, 25c. Voitures, 25c. Ecrivez pour liste des prix, programmes officiels, etc., à

W. M. TOMLINSON, Secrétaire.

ETABLIS EN 1870.

P. BIRON,

CARROSSIER,

Wagon Whalebone,

Je fais sur commande les wagons à ressorts pneumatiques de toute description. J'ai aussi en vente des wagons couverts, en grande quantité.

Je fabrique aussi toutes sortes de cabriolets, wagons de travail, omnibus d'hôtel, etc., et à désir, je puis leur mettre des bandages en caoutchouc; bandages à ressorts ou de caoutchouc dir appliqués aux vieilles roues sur demande. Je me procure mes bandages d'une des meilleures manufactures de caoutchouc des Etats-Unis.

Tout ouvrage garanti, et les prix et les conditions pour convenir aux acheteurs.

Fait par S. R. Bailey & Co. Amesbury, Mass.

Je fais sur commande les wagons à ressorts pneumatiques de toute description. J'ai aussi en vente des wagons couverts, en grande quantité.

Je fabrique aussi toutes sortes de cabriolets, wagons de travail, omnibus d'hôtel, etc., et à désir, je puis leur mettre des bandages en caoutchouc; bandages à ressorts ou de caoutchouc dir appliqués aux vieilles roues sur demande. Je me procure mes bandages d'une des meilleures manufactures de caoutchouc des Etats-Unis.

Tout ouvrage garanti, et les prix et les conditions pour convenir aux acheteurs.

P. BIRON SHERBROOKE-EST.

STAR CLOTHING HALL.

Les premiers en fait de

Marchandises à la Mode.

Avez-vous jamais été désappointés en trouvant des marchandises qui n'étaient pas telles qu'annoncées? Non, jamais au STAR CLOTHING HALL.

Nous n'enrichissons jamais sur les faits en ce qui regarde nos marchandises, en qualité ou en quantité. Nous garantissons que tout est exactement tel que nous le représentons; aussi, ne devenez pas sceptiques si quelques magasins peuvent vous avoir fait de fausses représentations. Nous faisons affaires strictement d'après les principes des affaires. Vos yeux ne vous tromperont pas. Venez voir par vous-mêmes.

J. ROSENBLUM & Co.

97 et 99, rue Wellington. Porte voisine du Grand Central Hotel.

N'OUBLIEZ PAS

Bonnes Epiceries

WM. MURRAY & CO.

Le plus grand et le meilleur assortiment

d'Epiceries, Vins et Liqueurs

De la ville à des prix très bas. Aussi un assortiment complet de

Vaisselle et Verrerie

Toujours en magasin.

WM. MURRAY & CO.

23 RUE KING, SHERBROOKE

CASTORIA

900 DROPS

CASTORIA

Vegetable Preparation for Assisting the Food and Regulating the Stomach and Bowels of

INFANTS, CHILDREN

Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. **NOT NARCOTIC.**

Recipe of Old Dr. SAMUEL LECHE

Pumpkin Seed -
Aloë Vera -
Amande douce -
Sucre -
Pipéracine -
Huile de Castor -
Huile de Safran -
Huile de Vanille -

Perfect Remedy for Constipation, Sour Stomach, Diarrhoea, Worms, Convulsions, Feverishness and LOSS OF SLEEP.

Fac-Simile Signature of
Dr. H. H. H. H.
NEW YORK.

16 months old
35 Doses - 35 CENTS

EXACT COPY OF WRAPPED.

THE CANTON COMPANY, NEW YORK CITY.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez
Toujours Achetée

Porte la
Signature
de
Dr. H. H. H. H.

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans

CASTORIA

GOLD DUST

LA MEILLEUR
POUDRE
A LAVER

Nettoie toute
chose sans
exception

Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San Francisco, Londres, Ang.

ON A BESOIN

Dr. CHRETIEN ZAUGG
Spécialiste pour les maux d'yeux, d'oreilles, de nez, et de la gorge. Consultations tous les jours de 2 à 5 heures, dimanches exceptés.
137 rue ST-DENIS, Montréal.

Pianos Bachman
Musique en feuilles.
ED. ARCHAMBAULT,
1686, rue Ste-Catherine, - - MONTREAL.

POUR SAUVER DE L'ARGENT?
Avez-vous la meilleure machine à écrire...
17, 50, 75, 100, 150, 200, 250, 300, 350, 400, 450, 500, 550, 600, 650, 700, 750, 800, 850, 900, 950, 1000, 1050, 1100, 1150, 1200, 1250, 1300, 1350, 1400, 1450, 1500, 1550, 1600, 1650, 1700, 1750, 1800, 1850, 1900, 1950, 2000, 2050, 2100, 2150, 2200, 2250, 2300, 2350, 2400, 2450, 2500, 2550, 2600, 2650, 2700, 2750, 2800, 2850, 2900, 2950, 3000, 3050, 3100, 3150, 3200, 3250, 3300, 3350, 3400, 3450, 3500, 3550, 3600, 3650, 3700, 3750, 3800, 3850, 3900, 3950, 4000, 4050, 4100, 4150, 4200, 4250, 4300, 4350, 4400, 4450, 4500, 4550, 4600, 4650, 4700, 4750, 4800, 4850, 4900, 4950, 5000, 5050, 5100, 5150, 5200, 5250, 5300, 5350, 5400, 5450, 5500, 5550, 5600, 5650, 5700, 5750, 5800, 5850, 5900, 5950, 6000, 6050, 6100, 6150, 6200, 6250, 6300, 6350, 6400, 6450, 6500, 6550, 6600, 6650, 6700, 6750, 6800, 6850, 6900, 6950, 7000, 7050, 7100, 7150, 7200, 7250, 7300, 7350, 7400, 7450, 7500, 7550, 7600, 7650, 7700, 7750, 7800, 7850, 7900, 7950, 8000, 8050, 8100, 8150, 8200, 8250, 8300, 8350, 8400, 8450, 8500, 8550, 8600, 8650, 8700, 8750, 8800, 8850, 8900, 8950, 9000, 9050, 9100, 9150, 9200, 9250, 9300, 9350, 9400, 9450, 9500, 9550, 9600, 9650, 9700, 9750, 9800, 9850, 9900, 9950, 10000.

BOIS

OU DE
GLACE

La compagnie
SHERBROOKE FUEL AND LUMBER AND MAGOG RIVER ICE CO.

J. H. ARMSTRONG, Gérant.
Téléphone 125.

Un Cours dans L'Art d'Annouceer, Un Dollar.

IMPRESSIONS, un journal mensuel de notions dans l'art de faire les affaires et qui, pendant l'année, traite au long de la manière d'annoncer, sera envoyé à aucune adresse au Canada ou aux Etats-Unis pour un dollar. Envoyez dix cents pour une copie exemplaire. Ça vous vaudra un dollar.

IMPRESSIONS
St. Catharines, - Ontario.

Le Pari du Père Grégoire

—Peureux!... le père Grégoire à cinquante ans avoir peur! mais de quoi? de qui?... des morts?... des sorciers?... des loups garous?...
—Bêtises!
—Des bêtes féroces? du serpent de mer?
—Vous n'y êtes pas.
—Alors, serait ce du diable?
—Ah! vous me la baillez belle. Du diable! le père Grégoire avoir peur du diable, en plein vingtième siècle, c'est trop fort! Non, il n'y a plus que les "gnorantins" qui se servent de Lucifer pour épouvanter les bêtises; quant aux esprits éclairés, aux hommes de progrès—papa Grégoire se pique de cet honneur, il ne croit pas plus à Messire Satan qu'à un oisikiki, qu'à un ouiskaka, fils d'un carpe et d'un lapin. Alors, lecteur, un petit effort d'imagination: c'est si facile pourtant... Quoi! vous abandonnez la partie. Eh bien! ouvrez l'oreille.

—Le père Grégoire qui n'avait peur ni des morts, ni des sorciers, ni du serpent de mer, ni du diable, le père Grégoire, à cinquante ans, se sauvait quand il voyait un prêtre!...
—Or, depuis trois mois, notre vieux libre penseur ne vivait plus; le village avait un nouveau curé qui, non content de prêcher le dimanche, de lire son bréviaire sur la galerie du presbytère, se permettait encore de nombreuses excursions au dehors et même une promenade quotidienne sur la rue principale.

Quelles tranches seconait le père Grégoire quand, son absinthe épuisée, lui fallait retourner aux "Trois Bouchons", l'auberge modeste d'E. Etienne Boivin! Quelles précautions pour en sortir; puis, une fois dehors, comme il fallait épier chaque coin de rue.

Une jupe sombre apparaissait elle à l'horizon, le père Grégoire s'arrêtait court et ne repartait que si la jupe était surmontée d'une cigarette ou d'un parasol. Au contraire, un bonnet carré couronnait la tête "ro be noire", repoussé comme par un chantage par un choc électrique, notre homme faisait un demi tour à droite, rentrait chez lui le gosier à sec, la rate en feu, mais sain et sauf, il avait évité... le curé!

—Bonsoir les amis.
—Tiens! bonsoir, M. Grégoire; on parlait justement de vous. Etienne racontait que vous étiez parti pour la ville; une affaire d'héritage... c'est pas à Thomas Belhumeur que ça arrive ces chances-là.
—Ah! ah! vous savez déjà l'histoire! Un héritage, hein! hein! pas un million, quelques écus seulement, le dernier de mes oncles. Ouf! il fait chaud, le chemin de fer m'a donné la soif. Trois verres, Etienne, de ton meilleur... Pour vous saluer, les amis.
—A votre santé, M. Grégoire.
—Hum!... hum!... l'absinthe des "Trois Bouchons" ça ne se bat pas; hum!... Quoi de nouveau dans le village, Thomas?
—Pour du nouveau, dame!... c'est à dire...
—Quoi?
—Ben, notre nouveau curé veut bâtir une autre école et faire venir les Frères; pour que ça marche vite, il passe dans les familles pour prendre les souscriptions.
—Ah! ce nouveau curé veut des Frères, des "pelots", des éteignoirs! A quand les "capines" les capucins, les déchaussés et tout le tremblement? Allons! paye toujours Baptiste Mouton, tu as de la laine.
—Mais les Frères, c'est de bons maîtres d'école, c'est...
—Ta, ta, ta, va conter ça à d'autres, Etienne, des fanfants, des va-no-pieds, qui ont peur de la famille!
—Mais M. Grégoire, vous êtes bien...
—Oui, oui, je suis célibataire moi, mais ça me regarde. Tu as souscrit pour l'école sans doute?
—Oui, et Thomas et même les Anglais du rang double; le curé va chez tout le monde.
—Chez tout le monde... zut!... il ne viendra pas chez Timoléon Grégoire.
—Foi d'Etienne Boivin, ça ne me coûterait pas de parier une barrique de rhum qu'il ira.
—Moi, Thomas Belhumeur, je seconde l'aubergiste.
—Ah! ça, nom d'un butor, vous voulez vous payer ma tête. Toppez là, les bastons, j'accepte le pari, bien plus, si jamais le plus fin de vos finauds de curés met le nez chez moi, je promets de payer l'absinthe à tout le village. C'est marché fait, n'est-ce pas? Etienne, donne moi donc une cruche de ta bonne liqueur toujours le même prix? Allons... mon argent!...
—Perdu votre argent, M. Grégoire!... et combien?
—Malheur de malheur!... tout l'héritage, cinq mille piastres!
—Cinq mille piastres, bigre! c'est un rude coup.
En effet, cette perte pour le père Grégoire était un rude coup, car, soit dit entre nous, grâces à un libre penseur, un illuminé aujourd'hui vous trouveriez presque toujours un Harpagon. Le lendemain, chacun pouvait lire dans le "Journal du Comté" l'entrefilet suivant:
—Perdu... Un portefeuille en maroquin rouge contenant cinq mille piastres en billets de banque, aussi des lettres d'affaires et de la monnaie. Recompense libérale à qui le rapportera chez M. Timoléon Grégoire, Saint-C., P. Q. Deux, quatre, six, dix jours se passent et pas de nouvelles du portefeuille. Le père Grégoire se morfond en recherches le jour et passe les nuits à soupir:

"Mon argent... mon pauvre argent!"

—M. Grégoire, Timoléon Grégoire!
—Allons! qui peut bien venir par cette pluie battante, à onze heures du soir? Ah! si c'était le portefeuille... Le père Grégoire entrouvre sa fenêtre: quelle nuit, un vrai four!
—Qui est là?
—Un homme qui vous apporte votre portefeuille.
—Mon portefeuille!... mon argent... une minute, l'ami l'ouvre.
Avec quelle fièvre le bonhomme tire les verrous, se précipite dehors. Là, sur le perron, un inconnu, enveloppé dans un grand manteau, lui tend un objet: le cher portefeuille... Grégoire le palpe, le sent, l'embrasse. Oui c'est lui, son héritage... son trésor.
—Il faudrait voir, monsieur, si tout est intact.
—Ah! c'est vrai, j'oubliais... je suis fou... pardonnez-moi, mon ami; non sauvez. Entrez, entrez... je veux voir votre visage, entre nous désormais c'est à la vie à la mort. Entrez.
L'inconnu hésite un moment, mais le père Grégoire lui prend le bras et l'entraîne.
—Et où l'avez-vous trouvé ce cher portefeuille?
—Près de la voie du chemin de fer; en sautant du train tout à l'heure, j'échappai ma canne, elle roula en bas du remblai, je descendis lorsque, l'herbe mouillée, mon pied rencontre quelque chose de mou: c'était le portefeuille.
—Dire que j'ai tant cherché! Vous savez, mon cher, que j'ai promis une récompense libérale et vous allez voir si je tiens parole. Allons! bon! je ne pourrais pas allumer cette chienne de lampe... Enfin! Approchez mon sauveur, déposez votre chapeau, enlevez moi ce manteau, que je vous embrasse... Ah... c'est vous... c'est le curé!...
—Oui, mon ami, c'est moi, c'est le curé. Pour une première rencontre, s'il vous plaît, que le curé n'ait pas eu de la chance! Et les prêtres, on pourrait se tromper en croyant que ce sont des oiseaux de mauvais augure, qu'en dites vous M. Grégoire? Quant à la récompense promise je l'accepte pour mes frères; vous permettez que je vous inscrive bienfaiteur n'est-ce pas?
—Timoléon Grégoire est comme pétrifié; dans sa vieille âme réfractaire surgissent d'anciens sentiments de jeunesse que le matérialisme de l'âge mûr a cru étouffer pour jamais; la conscience se réveille; c'est la lutte suprême entre les derniers restes de l'"Idée" chrétienne et amas des sophismes de la "Libre Pensée", mais Dieu veille, Dieu parle, et comme jadis Julien l'Apostolat, l'Esprit du mal est forcé de s'écrier: "Christ tu as vaincu!" Le vieux tombe à genoux, il courbe sa tête orgueilleuse et pleurant de repentir, il saisit les mains du prêtre et murmure:
—Pardonnez-moi, mon Dieu, pardon mon sieur le curé.
Le père Grégoire avait perdu son pari, mais il était devenu un brave catholique.

JOSEPH-EMERY CODERRE.

SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les dysentériques, l'entérite, le choléra, le vomissement, le gonflement du ventre, etc.—Prenez le soir. En vente partout 25c. la bouteille.

SANTAL MIDY
Soulage d'une manière absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiatés et les injections.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée?—Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par M. MUNN & Co. Marion, Ingénieurs-Consultants, Bureaux: 1100 New York Life, Montréal, Bureaux: 1 et 27, G Street, Washington, D. C.

—LA—
FARINE HUNGARIAN
—DE—
OGILVIE

telle qu'en usage dans la cuisine du roi. D'autres farines peuvent être bonnes quelques fois, d'autres presque toujours, mais la Farine Ogilvie est la meilleure toutes les fois.

\$100 DE RECOMPENSE
Pour information qui entraînerait condamnation pour avoir rempli les sacs Ogilvie avec d'autres farines.

OGILVIE'S HUNGARIAN

Pilules Moro

Pour les Hommes

CE REMÈDE GUÉRIT LES MALADIES DE COEUR DE POUMON, DE FOIE, DES REINS, ET TOUTES LES TROUBLES NERVEUSES, ENCORE QUE LES MALADIES SOIENT COMPLEXES ET PARTICULIÈRES AUX HOMMES SEULEMENT. IL RECONSTITUE LE SYSTÈME, DONNE DE LA FORCE, DES MEMBRES FAIBLES ET CONSERVE LA VIGUEUR AUX HOMMES VIEUX.

Pour toutes les informations, lire la circulaire sur la boîte. Prix 50c la Boîte, Six Boîtes pour \$ 2.50

COMPAGNIE MÉDICALE MORO
MONTREAL, Canada.

Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, un travail trop dur, les tracés, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les **Pilules Moro** nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les **Pilules Moro** ne font pas un hercule d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les **Pilules Moro** rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des **Pilules Moro**.

Les **Pilules Moro** guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine et les côtés; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique: les **Pilules Moro** sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des **Pilules Moro**. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les **Pilules Moro** se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la maille, sur réception du prix, 50c. la boîte, ou six boîtes pour \$ 2.50. Adressez vos lettres: Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Les gens se retournent sur la rue pour regarder une belle chevelure si rare et ce splendide ornement est devenu de nos jours, l'objet de tous les regards. Ce n'est certainement pas la faute du Renoveur Capillaire Parisien de

LUBY

LEQUEL EST UN REMÈDE PRISQUE INFALTABLE CONTRE LE GRISONNEMENT PRÉMATUR DES CHEVEUX.

Seulement 50 cts la bouteille.

Pistols et Carabines, de tous prix, cartouches et accessoires de toutes descriptions pour chasseurs.

SPORT
AMOT, LECOURS & LARIVIERE, Inc.
591 & 593 rue St-Laurent, - - MONTREAL.

Nous avons de la moule pour l'engrais des porcs. Il n'est meilleur pour engraisser. Pulsion l'essai, nous ferons des prix estimables.

ENGRAIS
MICHAUD FRÈRES & CIE, 91 St-François-Xavier, Montréal.

Toutes les fournitures pour Plombiers, de première qualité et aux meilleurs prix, grand choix de Balnoires, Lavabos, toutes tailles de tuyaux et tout articles pour plomberie.

Plombiers
The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame, - - MONTREAL.

Mme Emma A. Dayton, veuve et âgée de 55 ans, a été trouvée morte dans une petite chambre qu'elle occupait à New-York. On se trouve en présence d'un suicide à l'aide du chloroforme.

Mme Mary Murphy, la personne la plus âgée de l'Irlande, est morte à Kertown, Penn., âgée de près de 134 ans. Madame Murphy disait il y a quelque temps: "Je suis née à Dublin, en Irlande, le jour de Noë 1770, et je suis venue en Amérique en mai 1870, alors que j'étais dans ma centième année. J'avais 28 ans, lors de la rébellion irlandaise en 1798, et mon premier mari était soldat. Lorsque Robert Emmet fut exécuté pour le crime de haute trahison, j'avais 33 ans." Mme Murphy a un second mari qui lui survit.

GRANDE Exposition d'Ottawa
Surpassera toutes les expositions précédentes.

16 AU 24 SEPT. 1904

Champs agrandis. Nouveaux bâtiments. Liste des prix augmentée.

Trente cinq magnifiques médailles d'or pur offertes comme prix spéciaux pour les cultivateurs et les éleveurs.

Exhibition de race canine comme d'ordinaire devant être tenue, à l'accommodement de laquelle il a été pourvu.

GRANDES SPÉCIALITÉS DE THEATRE.
—Le mieux qu'on peut avoir en Amérique.
COURSES.—Au trot, à l'amble et au galop, devant avoir lieu chaque jour.
BATAILLE D'INCKRMAN.—Drame pyrotechnique devant être représenté d'une manière quasi-réelle le soir.
MAGNIFIQUES FEUX D'ARTIFICE.—Un répit sensationnel tout fait splendide chaque soir.
Prix spéciaux sur tous les chemins de fer et les bateaux pour les exposants et les visiteurs.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office: 625 P St., Washington, D. C.

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ DU MOIS D'AOUT!

Il nous faut nous débarrasser de nos Blouses et Jupes. Il nous faut de l'argent en échange de ces marchandises. Les réductions que nous avons faites dans ce département sont telles qu'il vous sera impossible de résister aux prix que nous vous les offrons.

ETOFFES A ROBES.
Nous avons plusieurs lignes d'étoffes à robes à écouler, les prix sont réduits pour qu'elles disparaissent rapidement.

CEINTURES ET COLLETS.
Tout ce qu'il y a de plus nouveau est ici. Nous en avons une immense variété, et nous sommes certain de pouvoir faire face aux goûts les plus exigeants. Ne parlons pas de prix, ils vous conviendront.

Réductions générales dans les Soies. Notre département de Soie est remarquable à cause du grand assortiment qu'il y trouve. Vous y trouverez tous les patrons les plus désirables de Soie de toutes qualités recommandables.

T. BELANGER
145 RUE WELLINGTON,
Enseigne de la Feuille d'Érable.

E. J. PAGE

Relieur et Fabricant de
Livres de Bureaux.

104-106 RUE WELLINGTON.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

HOAIRE POUR L'ÉTÉ.

Le et après lundi, 27 Juin 1904

LES TRAINS CIRCULERONT COMME SUIT:

QUITTEZ SHERBROOKE

EXPRESS DE NEW YORK—Laisse Sherbrooke 8.50 a. m., arrive Lévis 1.00 p. m., arrive Québec 1.15 p. m., Chars Pullman de New York à Québec, N. H., Sherbrooke tous les jours excepté le dimanche, arrive Lévis 1.15 p. m., arrive Québec 1.30 p. m., arrive Lévis 1.45 p. m., arrive Québec 1.55 p. m., tous les jours excepté le dimanche.

PASSAGEUR—Laisse Sherbrooke 3.30 p. m., arrive Lévis 3.55 p. m., arrive Québec 4.10 p. m., Wagon Pullman de Québec à Sherbrooke, N. H., tous les jours excepté le dimanche.

EXPRESS DE BOSTON—Laisse Québec 3.30 p. m., arrive Lévis 3.55 p. m., arrive Québec 4.10 p. m., Wagon Pullman de Québec à Boston, tous les jours excepté le dimanche.

PASSAGEUR—Laisse Québec 7.30 a. m., arrive Lévis 8.00 a. m., arrive Sherbrooke 8.15 p. m., arrive Québec 8.30 p. m., Wagon Pullman de Québec à Boston, tous les jours excepté le dimanche.

ACCOMMODATION—Laisse Québec 7.45 p. m., arrive Lévis 8.15 p. m., arrive Québec 8.30 p. m., Wagon Pullman de Québec à Boston, tous les jours excepté le dimanche.

Aussi convois faisant correspondance sur la division de Mégantic.

ARRIVEZ A SHERBROOKE

EXPRESS DE NEW YORK—Laisse Québec 2.00 p. m., arrive Lévis 2.15 p. m., arrive Sherbrooke 2.30 p. m., Chars Pullman de Québec à New York, tous les jours excepté le dimanche.

EXPRESS DE BOSTON—Laisse Québec 3.30 p. m., arrive Lévis 3.55 p. m., arrive Québec 4.10 p. m., Wagon Pullman de Québec à Boston, tous les jours excepté le dimanche.

PASSAGEUR—Laisse Québec 7.30 a. m., arrive Lévis 8.00 a. m., arrive Sherbrooke 8.15 p. m., arrive Québec 8.30 p. m., Wagon Pullman de Québec à Boston, tous les jours excepté le dimanche.

ACCOMMODATION—Laisse Québec 7.45 p. m., arrive Lévis 8.15 p. m., arrive Québec 8.30 p. m., Wagon Pullman de Québec à Boston, tous les jours excepté le dimanche.

Aussi convois faisant correspondance sur la division de Mégantic.

PLANK GÉNÉRAL, J. H. WALSH, A. G. P.

BOSTON & MAINE R. R.

Arrangements d'été—

LE 27 JUILLET 1904.

Les convois circulent tous les jours, excepté le dimanche, et lorsque marqué autrement.

LES TRAINS QUITTEZ SHERBROOKE

LE TRAIN-POSTE—A 5.00 a. m., pour St-Johnsbury, Concord, N. H., Nashua, Worcester, Boston, Springfield, New York.

EXPRESS DE NEW YORK—Part à 6.50 p. m., arrive à New York à 7.20 a. m.

LOCAL—Part à 11.30 a. m., faisant correspondance avec l'Express pour Boston, arrive à Boston à 8.15 p. m.

MELÉ—Laisse Sherbrooke 10.00 a. m., arrive Newport 12.25, faisant connection avec l'Express pour New York, arrive à New York à 8.15 p. m.

EXPRESS DE NUIT, régulier 9.35 p. m., Concord, N. H., Worcester, Boston, pour White River Jet, Springfield, New York.

ARRIVEZ A SHERBROOKE

EXPRESS Laisse Boston 11.15 p. m., arrive à Sherbrooke 8.30 p. m.

EXPRESS DE NUIT Laisse Boston 8.30 p. m., Concord 10.25 p. m., arrive à Sherbrooke 10.30 p. m., Springfield 8.15 p. m., St. Johnsbury 3.30 a. m., arrivant à Sherbrooke 4.40 a. m.

ACCOMMODATION—York à 7.20 a. m., 5.00 a. m., via Plymouth Newport 1.30 p. m., arrive à Sherbrooke à 3.15 p. m.

EXPRESS DE NEW YORK—Part de New York à 9.00 p. m., arrive à Sherbrooke à 3.30 p. m.

MELÉ—Part de Newport à 6.10 p. m., arrive à Sherbrooke à 8.40 p. m.

D. J. FLANDERS,
Act. gén. pour voyageurs et billets.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Le et après le 3 juillet 1904, les trains feront le service tous les jours (dimanche excepté) comme suit:

No. 34—L'Express maritime quittera Montréal tous les jours, dimanche excepté, à 12.00 heures (midi), pour St-Jean, N. B., Halifax, N. E., Sydney et autres endroits dans les provinces maritimes.

No. 35—L'Express maritime venant des endroits ci-dessus mentionnés arrivera Montréal en gare tous les jours, excepté le lundi, à 6.00 h. p. m.

No. 199—L'Express Ocean Limited arrivera à Montréal en gare tous les jours, excepté le lundi, à 7.45 a. m.

No. 152—L'Express pour Lévis et Petit-Métis partira tous les jours, dimanche excepté, à 7.40 a. m., devant arriver à Lévis à 1.00 p. m., et Petit-Métis à 2.30 p. m.

No. 151—L'Express pour Lévis partira tous les jours, dimanche excepté, à 3.30 p. m., devant arriver à Montréal à 7.00 a. m.

No. 153—L'Express pour Lévis partira tous les jours, dimanche excepté, à 11.45 p. m., pour arriver à Lévis à 6.50 a. m., et correspondre avec l'Express en route pour Campbellton, N. B.

No. 146—L'Express pour Nicolet partira tous les jours, dimanche excepté, à 1.40 p. m.

No. 200—L'Express Ocean Limited quittera Montréal tous les jours, excepté le samedi, à 7.30 p. m.

COURSES.—Au trot, à l'amble et au galop, devant avoir lieu chaque jour.

BATAILLE D'INCKRMAN.—Drame pyrotechnique devant être représenté d'une manière quasi-réelle le soir.

MAGNIFIQUES FEUX D'ARTIFICE.—Un répit sensationnel tout fait splendide chaque soir.

Prix spéciaux sur tous les chemins de fer et les bateaux pour les exposants et les visiteurs.

Pour listes des prix, formules d'entrées et toutes informations, écrivez au secrétaire,

E. McMAHON,
26 rue Sparks.